

Une petite gare disparaît, celle du Rocheray

Plus tard, quand les années se seront mélangées et que l'on ne sera plus capable de donner une date pour cette disparition, il sera peut-être utile de revenir sur ce site qui vous donnera l'information. C'est donc en cette année 2017 que la dite gare a été arasée.

La décision a déjà été prise l'an passé, si ce n'est même avant. Une mise à l'enquête a eu lieu qui n'a vu probablement qu'une seule opposition à cette destruction, la nôtre. Il nous semblait en effet que l'on allait porter atteinte au patrimoine ferroviaire de la Vallée de Joux en supprimant la gare du Rocheray. Nous considérions l'ensemble de ces bâtisses comme un tout auquel on ne devait pas toucher. Par ailleurs la destruction d'une gare, une fois que le pli est pris pourquoi ne pas poursuivre, pourrait amener la direction Travys à en supprimer d'autres qui lui paraîtraient tout soudain indésirables.

Dans le fond, avec la gare du Rocheray, on a tout fait pour l'amener à un point de non retour où il ne semblait plus y avoir d'autre solution que la raser pour y mettre à la place un simple abri. Mais reconnaissons qu'il n'aurait tenu qu'à la compagnie d'effectuer quelques travaux afin de rendre cette gare toute à fait fonctionnelle pour les voyageurs dans la salle d'attente, et parfaitement habitable par un locataire.

On connaît certes le problème de ces bâtiments un peu isolés où les petits malfrats s'en donnent à cœur joie, cassant des vitres, taguant, bref, causant des dégradations plus ou moins importantes qui font leur jouissance. Des petits vauriens en manque de but et d'activité. Et d'autant plus agressifs qu'ils sont en bande. La chose est connue, inutile d'insister. De ceux-là qui iront arracher des fleurs sur une belle plate-bande par exemple. Histoire de faire du mal. Sans raison. Par désœuvrement. Par médiocrité surtout.

Petite gare du Rocheray, tu n'es donc plus. Il faut accepter cette nouvelle situation, et poser qu'il vaut mieux que la ligne elle-même perde que de s'agripper à une modeste gare dont l'intérêt, outre que patrimonial, est tout à fait modeste.

Ce tout, c'est-à-dire ce patrimoine ferroviaire tel que nous le posons plus haut, il vaut la peine d'en faire une nouvelle fois l'inventaire par le biais des cartes postales anciennes. Etant là sur ce tronçon de chemin de fer que l'on appelait il n'y a pas longtemps encore le Pont-Brassus, aujourd'hui englobé dans le matériel ferroviaire de la compagnie Travys, nous commencerons forcément par ce premier village, départ de la ligne.

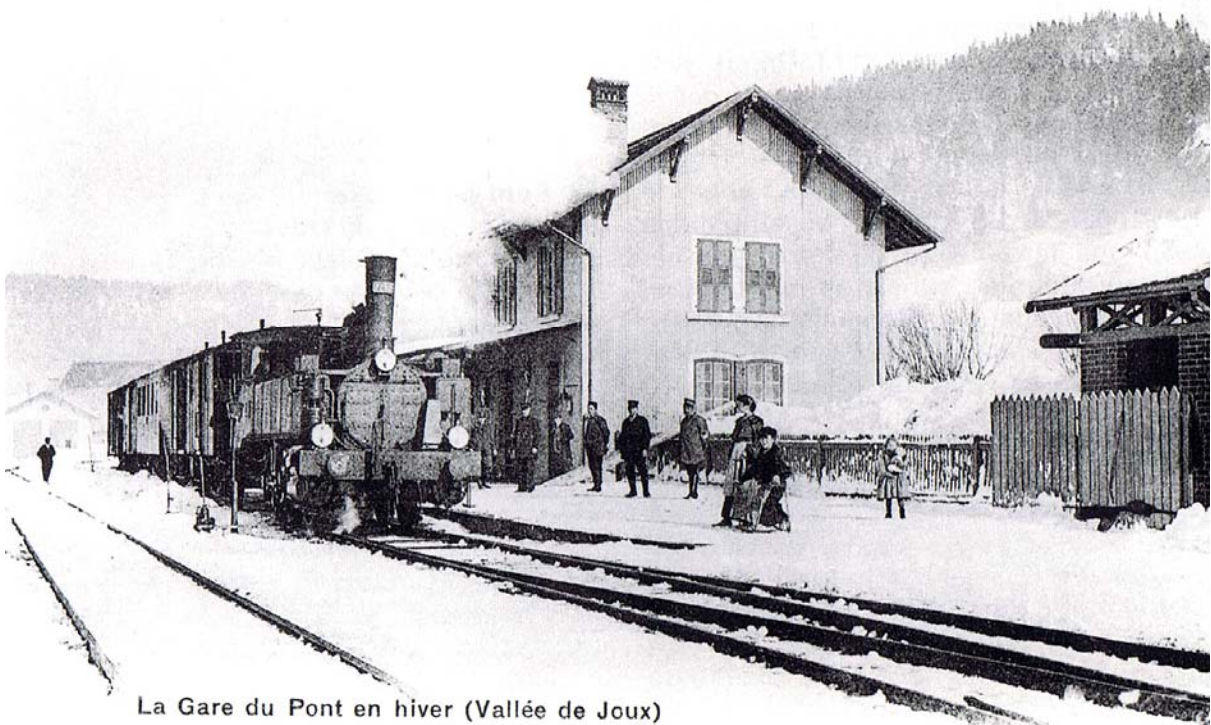
Précisons que le tronçon Vallorbe-Le Pont appartient aux CFF qui détiennent par conséquent le tunnel des Epoisats, verrou ferroviaire d'importance et qui risqua, en d'autres temps, de condamner la ligne Pont-Brassus, puisque l'on hésitait à entreprendre les travaux nécessaires et coûteux qui permettraient de sauver cet ouvrage d'art qui menaçait ruine. Par bonheur la sage décision

d'effectuer cette restauration fut prise, ce qui permit en même temps à la Vallée de garder son chemin de fer. Ouf, on avait eu chaud.

Voyons donc ces petites gares toutes plus sympathiques les unes que les autres, qui ont vu passer les locomotives à vapeur de 1899 à 1938, puis les différentes motrices électriques depuis lors. Des ouvrages spécialisés vous donneront tous les détails nécessaires sur le sujet, notre but n'étant pas de revisiter tout le passé de la ligne, simplement de témoigner d'une disparition qui nous a affecté plus qu'on ne saurait le dire. On y tient, à ces choses que l'on a toujours connues !

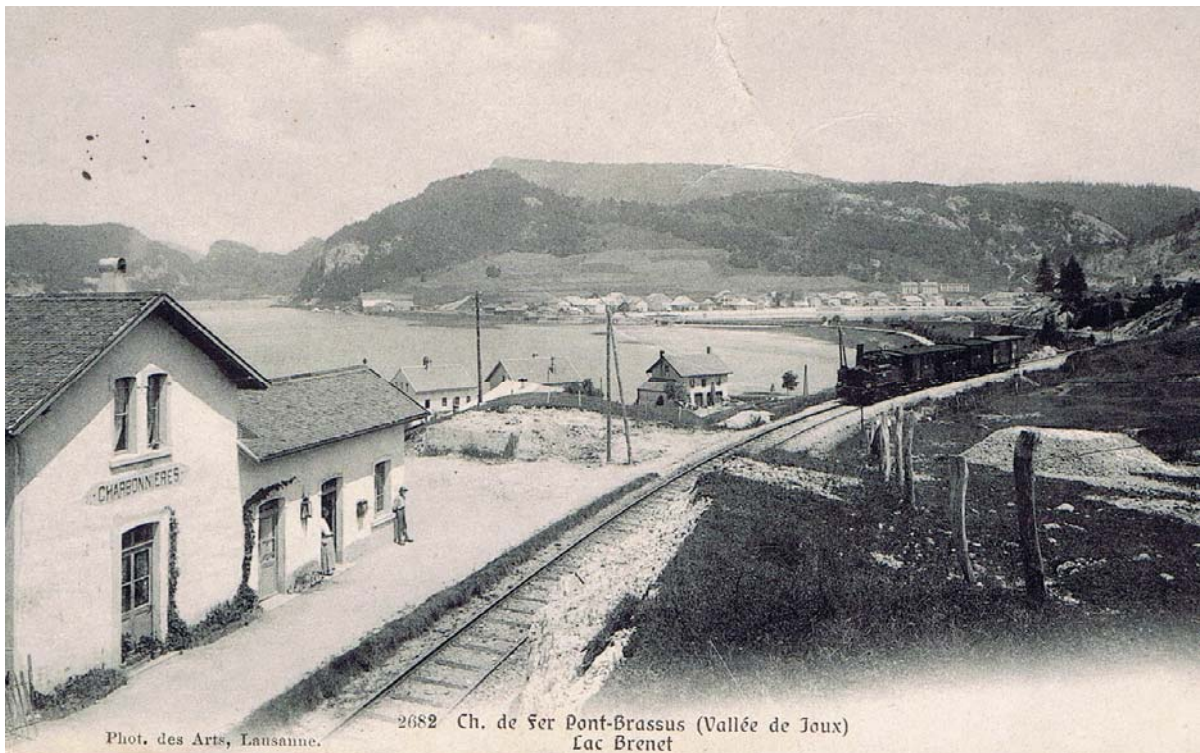


La gare du Pont au début du siècle. Le contenu des grands paniers de droite nous interroge. La salle d'attente était alors à la place du bureau actuel.



La Gare du Pont en hiver (Vallée de Joux)

Les hivers sont rudes souvent pour les hommes autant que pour les machines à vapeur.



Phot. des Arts, Lausanne.

2682 Ch. de Ser Pont-Brassus (Vallée de Joux)
Lac Brenet

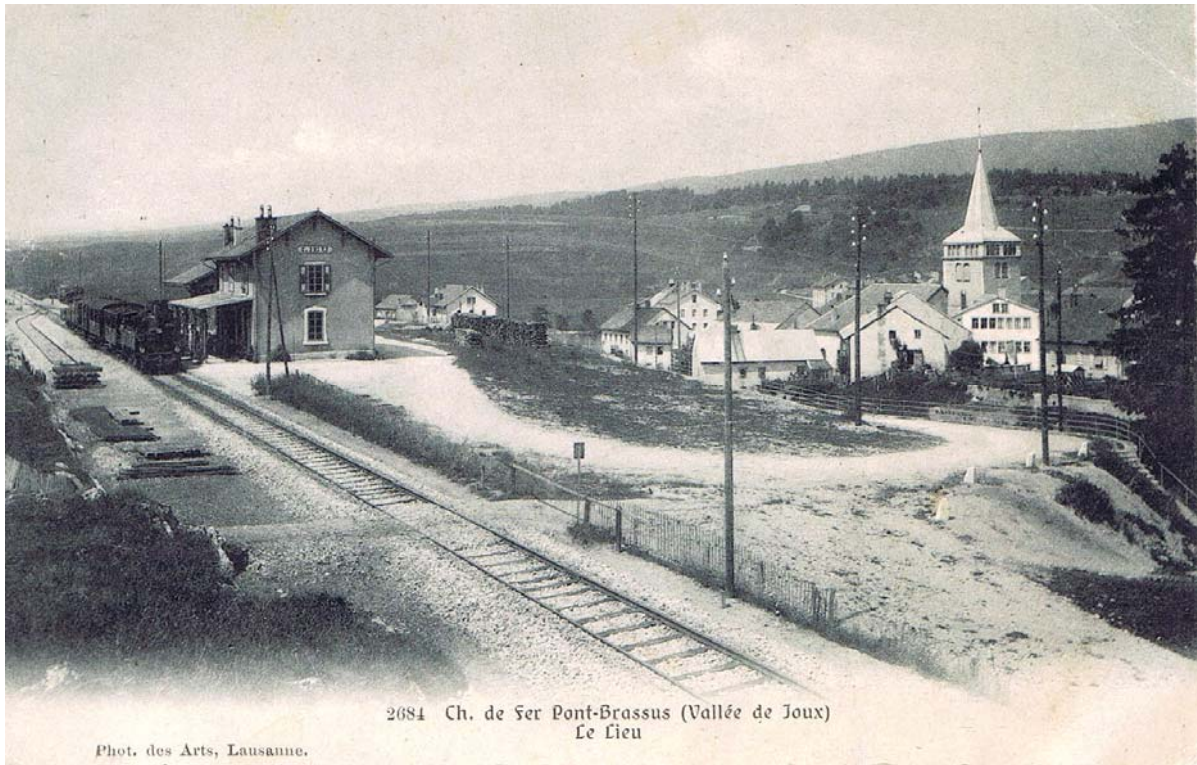
Rude coup de collier à donner tout au long de la montée des Epinettes pour arriver à la gare des Charbonnières où enfin l'on retrouve le plat.



Gare des Charbonnières rehaussée en 1912. Ici petit coup de nostalgie en 1989.

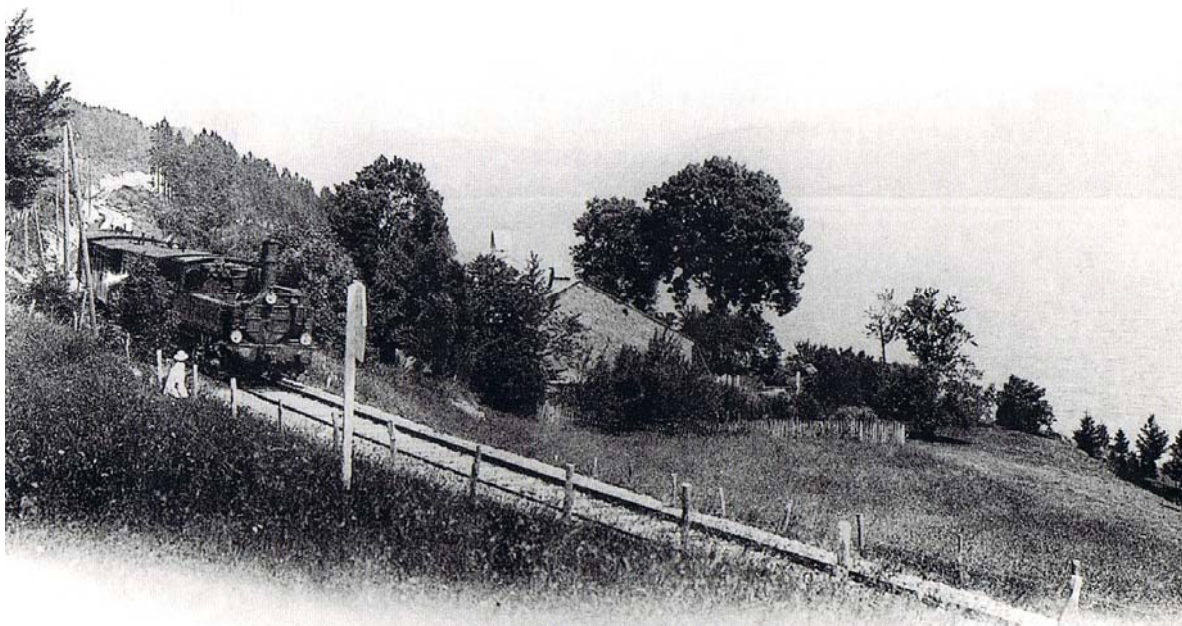


La gare du Séchey en 1985 avec une rame Colibri.



Ci-dessus au début du siècle, et ci-dessous vers 1930, alors que la scierie Boismont SA a construit des bâtiments d'importance à proximité même de la gare du Lieu. Ceux-ci ont brûlé le 1^{er} février 1961. Ils n'ont pas été reconstruits, laissant la place plus tard à l'entreprise FIM SA, fabrique de mètres, bientôt remplacée par d'autres entreprises.

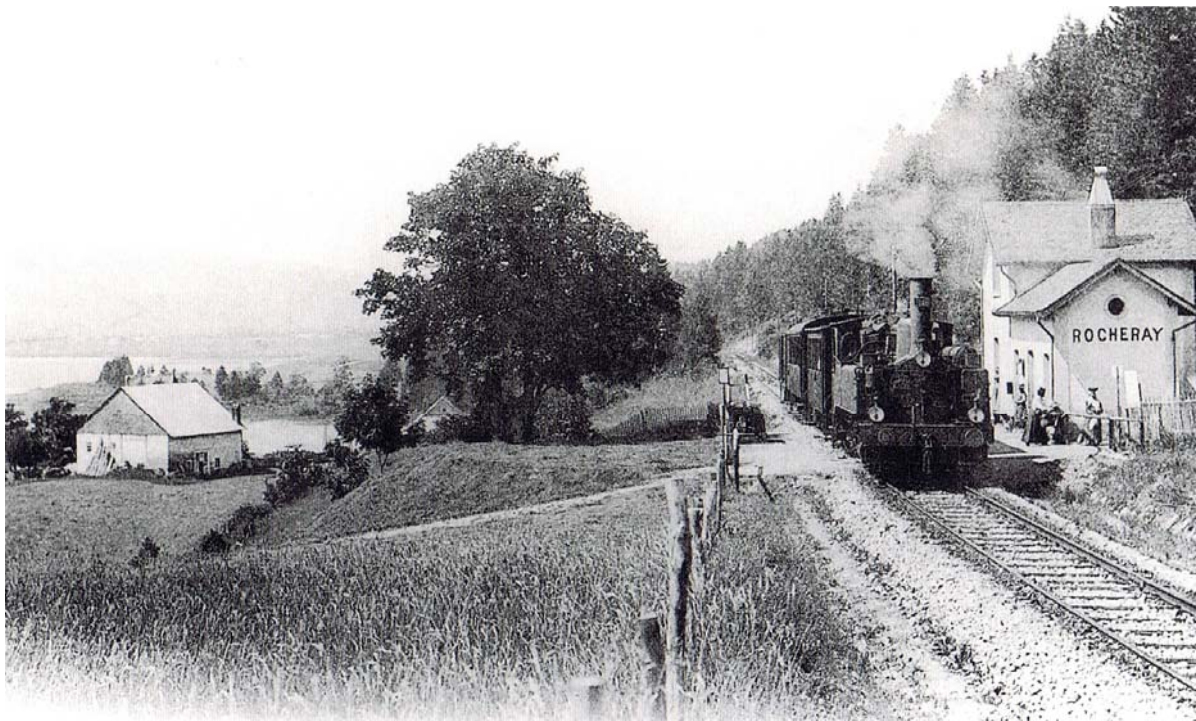




2686 Ch. de Fer Pont-Brassus (Vallée de Joux)
Les Esserts de Rive

Phot. des Arts, Lausanne.

Esserts de Rive. Il n'y eut jamais de gare, les voyageurs en provenance de ces quelques maisons trop peu nombreux, mais par contre un abri d'une modestie bien sympathique !



2688 Ch. de Fer Pont-Brassus (Vallée de Joux)
Halte du Rocheray

Phot. des Arts, Lausanne.

La voilà donc, cette jolie petite gare du Rocheray. Ici elle connaît sa grande époque, c'est-à-dire celle de ses débuts.



Chemin de fer Pont-Brassus (Vallée de Joux).

Halte Solliat-Golisse.

A propos de cette gare, chacun connaît l'histoire. Les gens de la Golisse et ceux du Solliat se battaient à propos du nom. Chacun voulait que le sien figure en premier. On aurait pu avoir ainsi Golisse-Solliat. Bref, on se chamaillait en bons Combiens que l'on était et l'on n'arrivait pas à trouver une solution. L'un de ces messieurs, un peu plus avisé que les autres, s'écria soudain, excédé par tant de chicaneries :

- Mais mettez donc Solisse-Golliat, ainsi vous arrangez tout le monde !

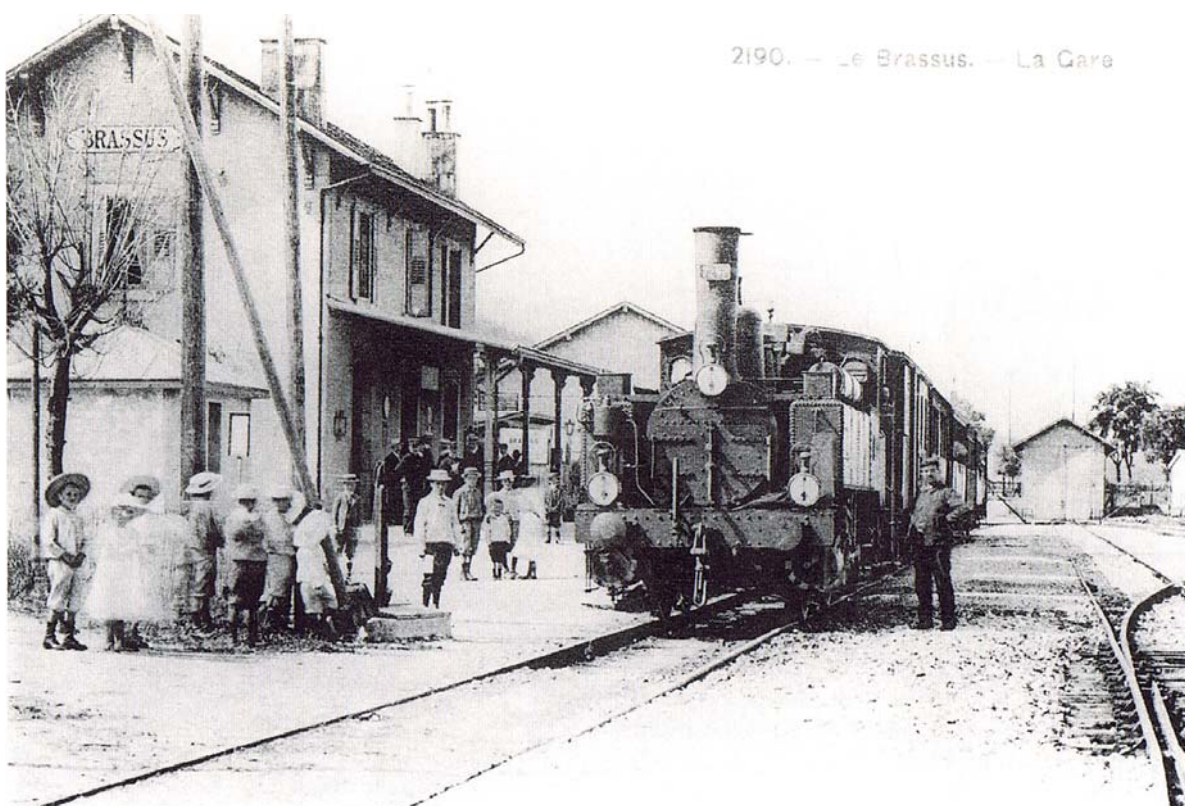


Sentier — la Gare

Double désignation là aussi, Sentier-Orient. Ce dernier nom de lieu pour consoler ses habitants qui naturellement tenaient à la ligne orientale qui aurait passé directement dans leur village.



Gare de Chez-le-Maître en 1986. Aujourd'hui la petite gare ne voit plus les trains s'arrêter, ceux-ci stoppant désormais en face de l'ETVJ et du complexe scolaire de Chez-le-Maître.



Gare Terminus du Brassus. L'on parla longtemps de la possibilité de prolonger la ligne sur Les Rousses ou la Cure. Vinrent les deux guerres, et surtout vinrent les voitures qui condamnèrent définitivement le projet.



Chemin de fer Pont-Brassus (Vallée de Joux).

Gare du Brassus et la Scierie Chalut & C^o.

Gare du Brassus, disparue en fait quelques années avant celle du Rocheray, puisque démolie pour des raisons pratiques et reconstruite à proximité, au-delà de la route principale, ce qui permettrait à la ligne de ne plus la traverser.



Elle n'était pas si mal, cette petite gare. Il est évident que quand vous mettez des panneaux de chantier à la place des fenêtres, cela vous donne une légère impression de décrépitude. Juste ce qu'il faut avant de démolir. Car voilà appliqué dans sa plus juste mesure le dicton : quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage !



Il est évident que l'arrière ne payait plus trop de mine. Mais quand même...



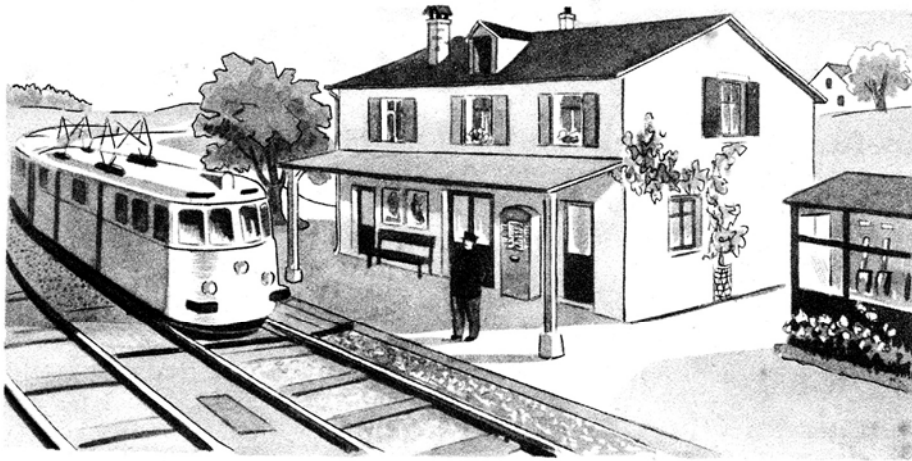
Ce qu'il en reste, photographié le jeudi 28 septembre 2017, à 15 heures environ.



La ligne vous conduira à son terminus, fin de tous les rêves !



Ici au contraire la ligne va vous permettre de rejoindre le vaste monde où vous pourrez non seulement vous perdre, mais aussi faire ces découvertes que vous avez espérées toute votre vie !



La petite gare

La gare est si petite
au milieu des prés ;
on dirait un jouet.

Avec ses murs de bonbon
et son toit de chocolat,
avec ses fleurs qui sentent bon,
la gare est si petite
au bord du rail noir,
et le grand train, lui, va si vite
qu'il passe sans la voir...

C'est pour cela
qu'il ne s'arrête pas!

Vio Martin
Poésies pour Pomme d'Api

113

Vous en souvenez-vous, de ce bon vieux premier livre, avec ses images enchanteresses.